

# LA LEGENDE DU MOUSTIQUE

CULTURE AFRICAINE

**S.O.S. AFRIKA a.s.b.l.**

**Siège Social :**

Rue E. Van Cauwenbergh, 65

1080 Bruxelles

**Brochure éditée pour soutenir  
les étudiants africains**

A l'achat de cette brochure, non seulement vous aidez les étudiants africains, mais aussi vous allez connaître l'Afrique par ses contes et légendes

Contes recueillis et écrits par  
**Muamba Ngheshe Tamis**

*Reproduction interdite*

Contes africains

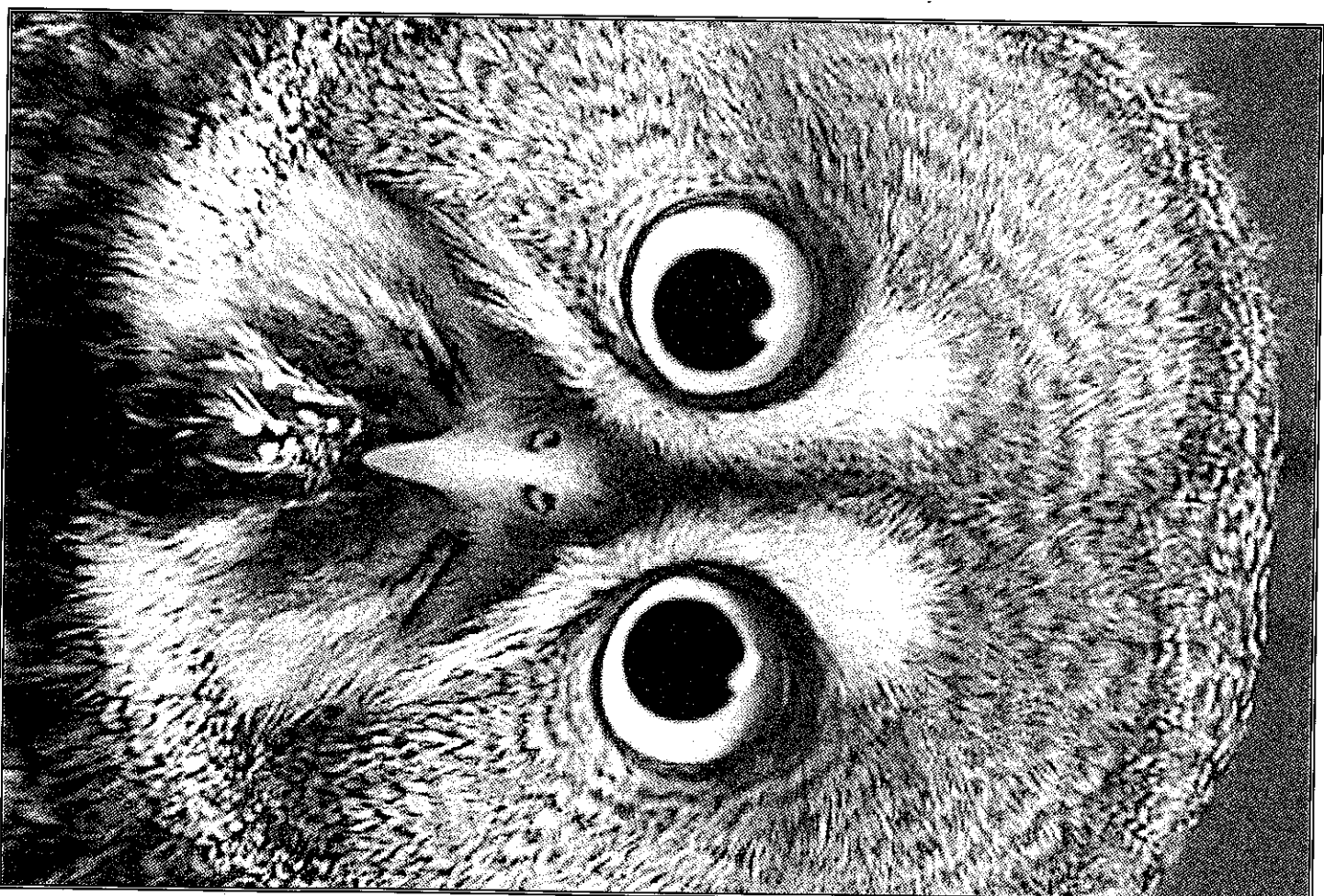
# LA LÉGENDE DU MOUSTIQUE

Bruxelles 2011-3  
CULTURE AFRICAINE

EDITION ET DIFFUSION:

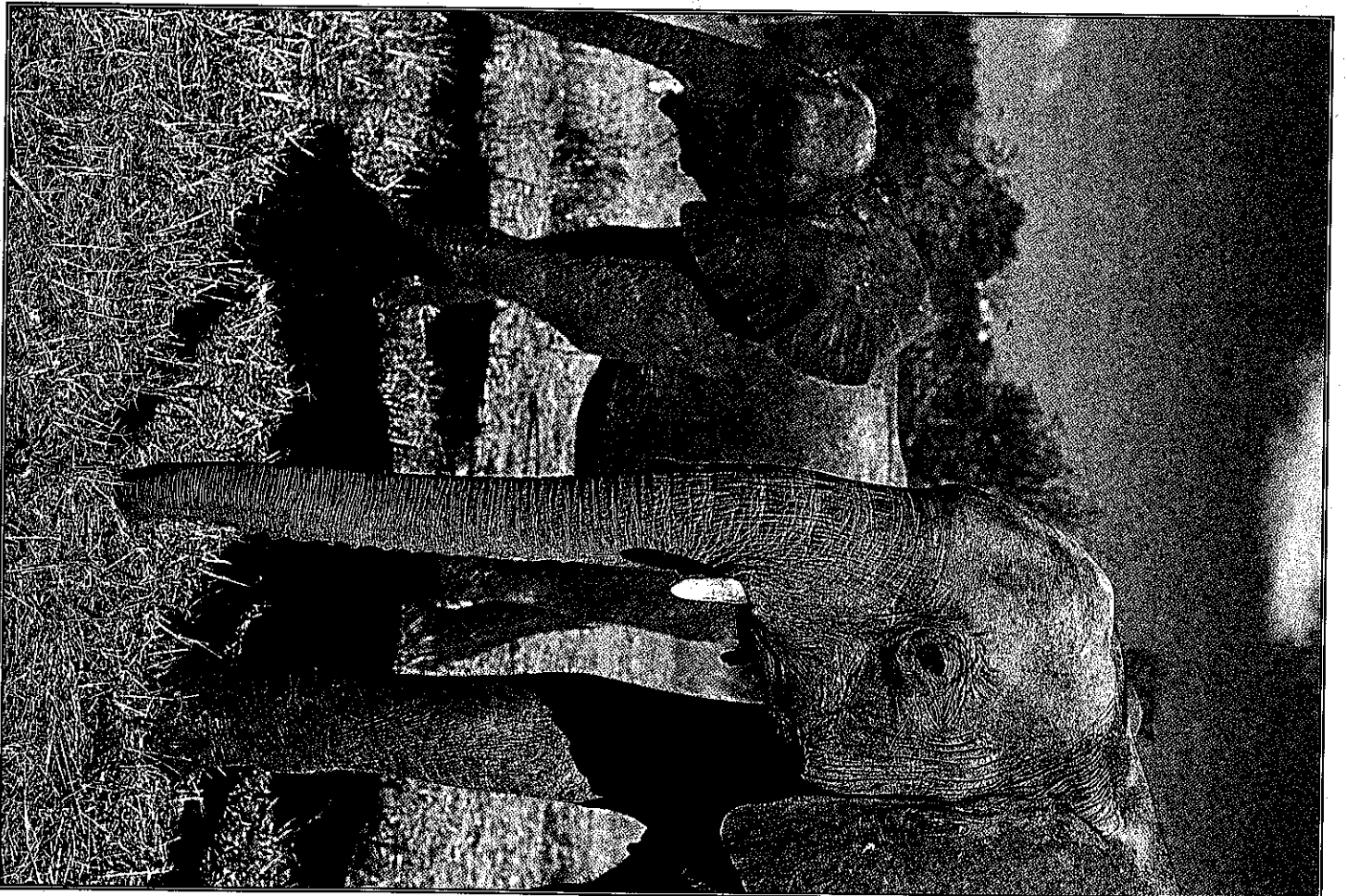
S.O.S. AFRIKA a.s.b.l.  
Rue E. Van Cauwenbergh, 65  
1080 Bruxelles

Imprimé en Belgique



*Table des matières*

La paire de chaussures du voleur .....	6
Le serpent .....	9
Le verre de papa Alphonse .....	12
La femme du chasseur .....	15
La légende du moustique .....	18
La jeune fille qui épousa un vieil homme .....	21
Les deux crânes .....	24
La logique des escrocs .....	28



### La paire de chaussures du voleur

Dans le village Makambo vivait un voleur fort réputé et impitoyable. Celui-ci avait quelque chose de singulier : il ne s'en prenait pas aux membres de son village, il exerçait ses activités ignobles ailleurs. Aussi, les siens le toléraient-ils.

Cependant, des années passèrent et beaucoup de choses avaient changé. Le voleur commençait à s'en prendre à ses frères et à ses sœurs du village Makambo.

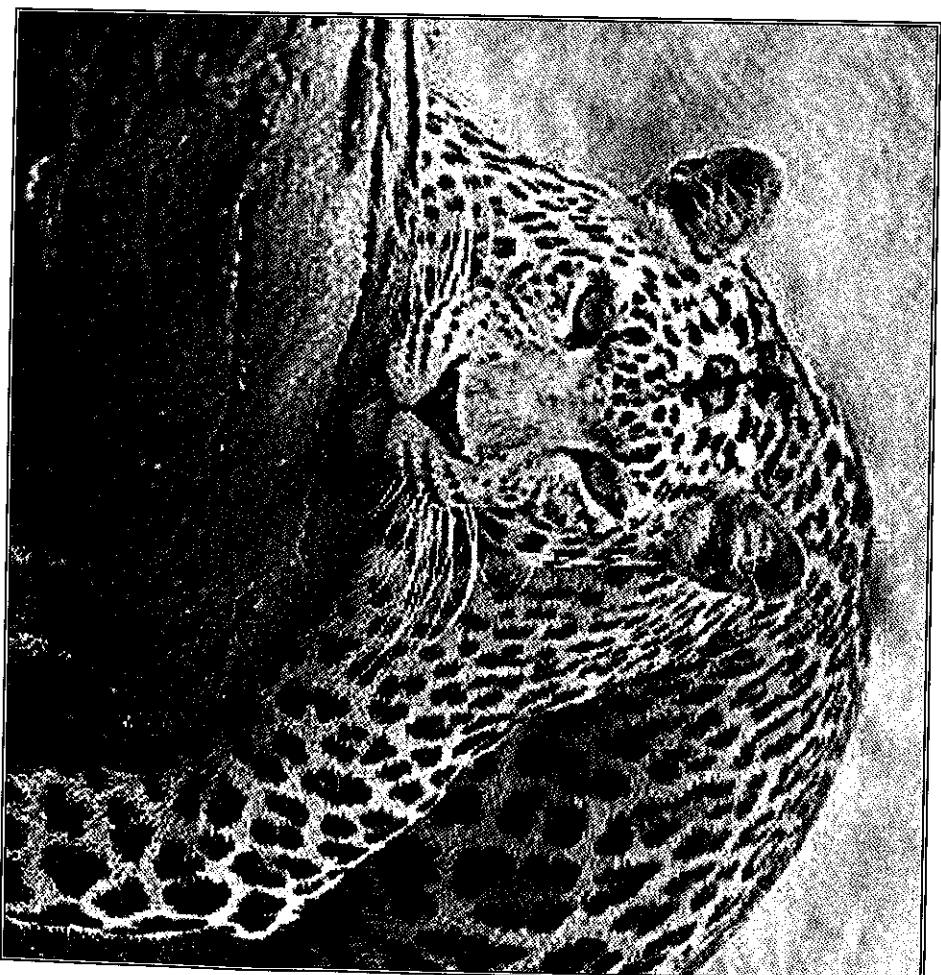
Son attitude avait été jugée dangereuse pour la paix et la cohésion de la communauté. Aussi, fut-il banni du village. Toutefois, ce cambrioleur n'avait pas encore dit son dernier mot : il avait une idée derrière la tête.

Il alla se cacher au bord de la route qui traversait la forêt, route où les moto-taxis passaient. Le voleur prit soin de laisser sa paire de chaussures au milieu de la route...

Le premier moto-taximan passa par là et vit la jolie paire de souliers, mais il ne s'arrêta point et continua sa route. Un deuxième et un troisième passèrent par là sans tomber dans le piège du voleur.

Nonobstant, un quatrième moto-taximan malheureux passa lui aussi sur cette même voie, remarqua cette belle paire de souliers et ne put résister à la tentation. Il s'arrêta, regarda à gauche et à droite, n'ayant vu personne, il descendit de sa moto.

Alors qu'il récupérait les chaussures, le voleur surgit de nulle part, profita de la situation, bondit sur la moto, démarra et prit la fuite au grand malheur du moto-taximan. Ce dernier fut très malheureux d'être tombé dans le piège de ce malin filou impitoyable.



## Le serpent

On raconte que, jadis, une femme fort ordinaire se promenait paisiblement dans la petite forêt à la recherche des champignons pour agrémente le repas de sa fille le soir. Chemin faisant, elle croise un gros et grand serpent qui, au demeurant, était coincé dans un piège.

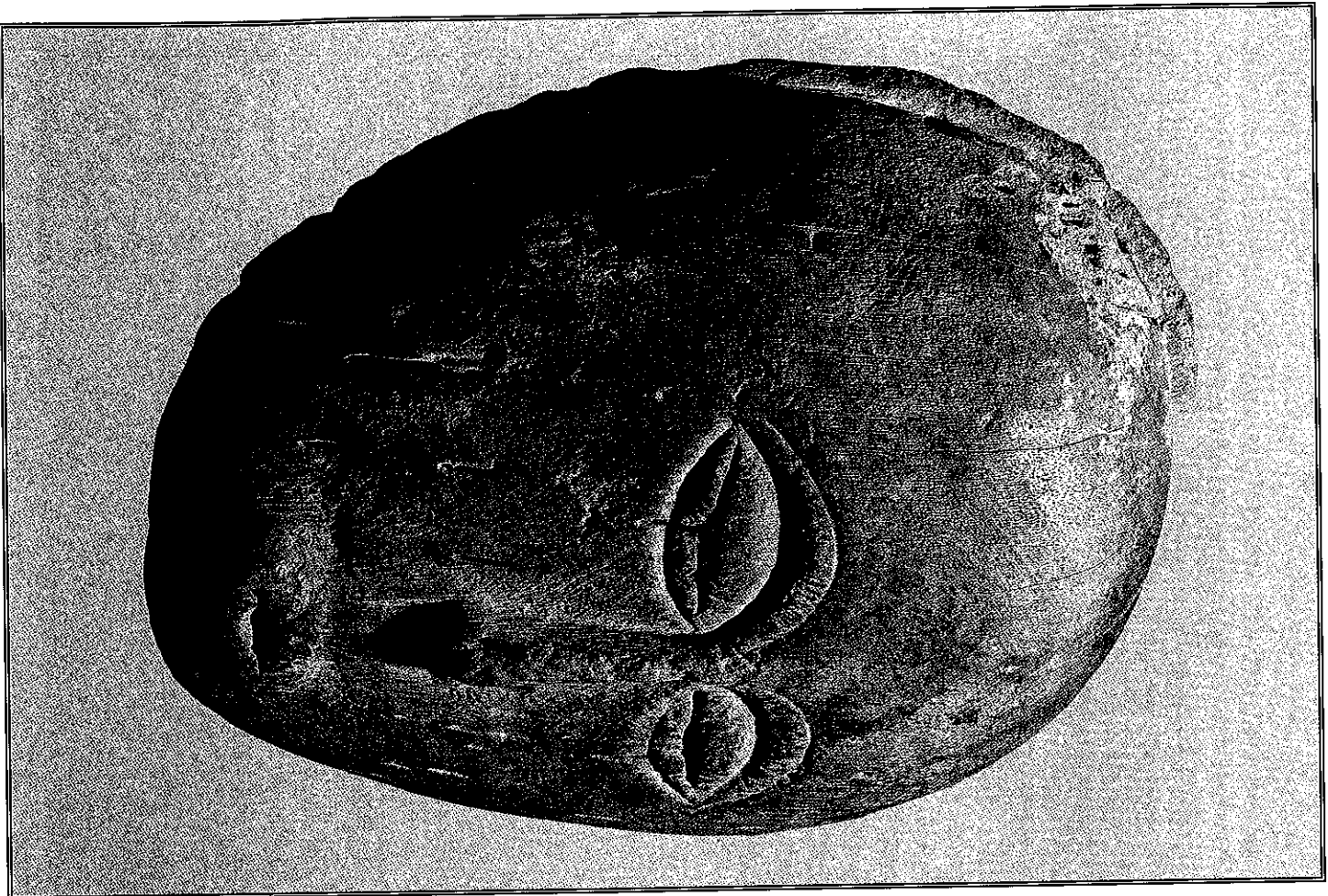
La dame paniqua et voulut prendre la fuite. Le serpent l'interpelle et lui dit ce qui suit : « Femme, n'aie pas peur de moi, car j'ai plutôt grandement besoin de ton aide.

Si tu arrives à me débarrasser et à me détacher de ces chaînes, de cet enfer, je promets de te donner le secret des serpents. Ça te sera d'une grande utilité ... »

La femme fut étonnée de voir un serpent qui parlait le langage humain. Néanmoins, elle tremblotait. Toutefois, elle prit courage et réussit à faire sortir le serpent du piège.

En récompense de ce geste salvateur et de bonne foi, le serpent demanda à la femme de s'approcher et lui chuchota à l'oreille le secret, le grand secret des serpents (il est impossible de savoir exactement ce que le serpent lui avait dit).

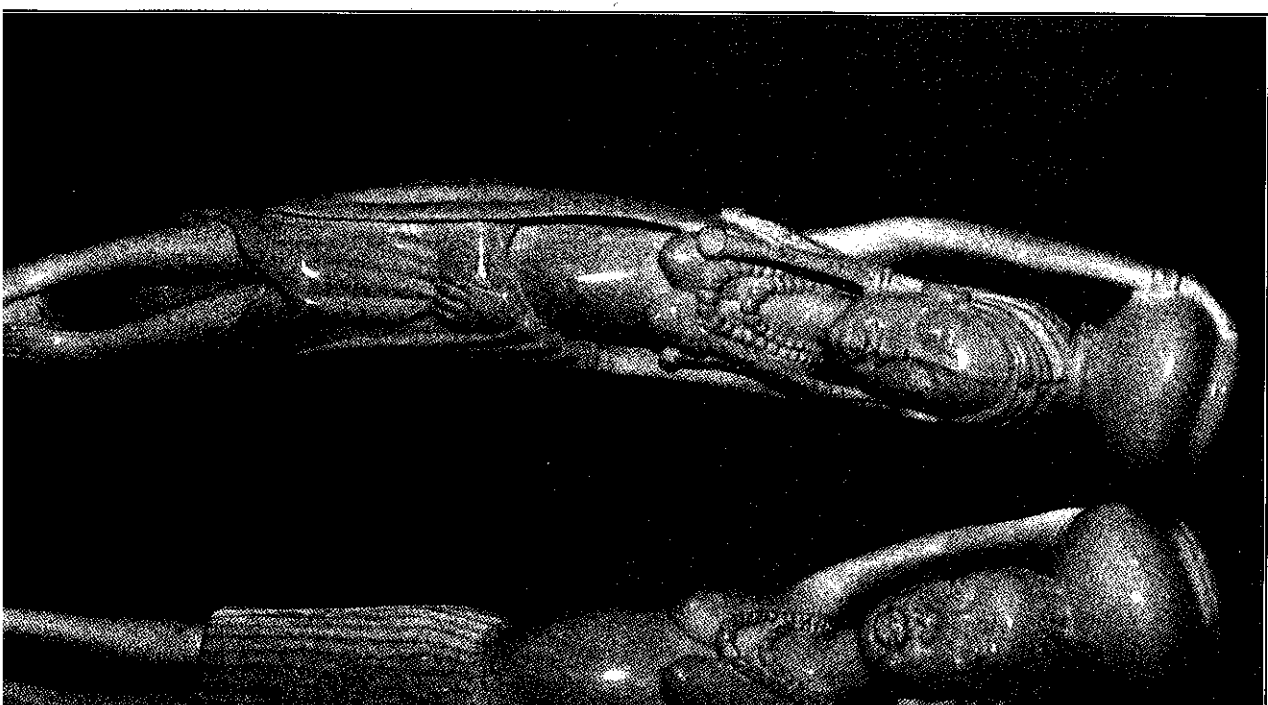
Néanmoins, notre dame fut émerveillée par ce secret et rentra chez elle toute joyeuse. On raconte que depuis ce jour-là, cette femme ainsi que toute sa famille, recevaient régulièrement la visite des serpents et, chose curieuse, comprenaient leur langage.





Notons aussi que leurs hôtes ne leur faisaient aucun mal, mais plutôt les considéraient et les traitaient comme les leurs.

Depuis ce jour-là, dit-on, chaque fois qu'un villageois était mordu par un serpent, on recourait à cette famille qui aussitôt guérissait cette morsure. Aussi, cette famille éleva le serpent au rang de leur totem.



### Le verre de Papa Alphonse

Papa Alphonse vivait avec sa femme ainsi que sa fille. Cette dernière s'appelait Sabina. Le vieux Alphonse, comme on l'appelait, avait sérieusement et strictement interdit à sa fille de toucher à son verre, car le jour où elle le toucherait, il la tuerait. Personne ne sait exactement la raison pour laquelle le vieux Alphonse disait ainsi.

Un jour ordinaire, les amies de Sabina sont venues la prendre pour aller faire la vaisselle à la rivière Moselu. La petite fille prit des assiettes ainsi que le verre de son père, le verre défendu.

Arrivée à la rivière, alors que Sabina faisait la vaisselle, par mégarde, le verre de son père se brisa en mille morceaux. La petite fille savait déjà le malheur qui l'attendait.

Rentrée chez elle, Sabina fit rapport à sa mère. Celle-ci la gronda, car elle craignait les représailles de son mari. Aussi, la mère emmena sa fille en forêt pour la cacher et lui construisit une case.

Les deux personnages firent une entente selon laquelle Sabina ne pouvait ouvrir la porte que lorsqu'elle entend la voix de sa mère chanter. Mais, par contre, si elle entend une autre personne chanter, elle ne devrait pas ouvrir la porte car ça serait une personne malveillante.

Le père étant de retour chez lui, il demanda où se trouvaient et son verre et sa fille. La mère répondit qu'elle n'en avait aucune idée. Cette réponse parut suspecte au vieux Alphonse.

Des jours passèrent et la mère partait laisser de la nourriture à sa fille sous prétexte d'aller visiter sa tante qui venait d'accoucher d'un fils. Le mari a voulu accompagner sa femme, celle-ci évoquait des raisons simplement incompréhensibles.

Ce père acariâtre ne pouvait supporter d'en rester là. Il alla consulter un féticheur qui lui révéla toute la vérité.

Aussitôt, il s'arrangea pour aller visiter sa fille. Avec les fétiches qu'on lui avait donné, il imita avec brio la voix de sa femme. Dès que Sabina lui ouvrit la porte, il l'abattit sans autre forme de procès.



### La femme du chasseur

Il y eut jadis une jeune fille belle et paresseuse. Sa mère la conseillait et lui apprenait à être ménagère, mais sans succès. La pauvre mère était désespérée, elle ne savait plus quoi faire pour sa fille. La tante de la gamine entra finalement en scène.

La pauvre tante amena la paresseuse dans le profond de la forêt près d'un gros arbre qui parlait. Elle laissa sa nièce avec une marmite et les ustensiles de cuisine et disparut.

La jeune fille passa donc la nuit à la belle étoile. Le matin, alors qu'elle se réveillait, elle demanda à l'arbre son petit déjeuner. Celui-ci se moqua d'elle et lui dit ironiquement qu'il avait vu d'autres jeunes filles de son genre, c'est-à-dire qui ne savaient pas préparer, aller chercher des ignames et des maniocs dans les entourages.

La jeunes fille, non sans difficulté, réussit à trouver des ignames ainsi que des maniocs de bonne qualité et les présenta à l'arbre. Elle lui demanda comment elle devrait s'y prendre.

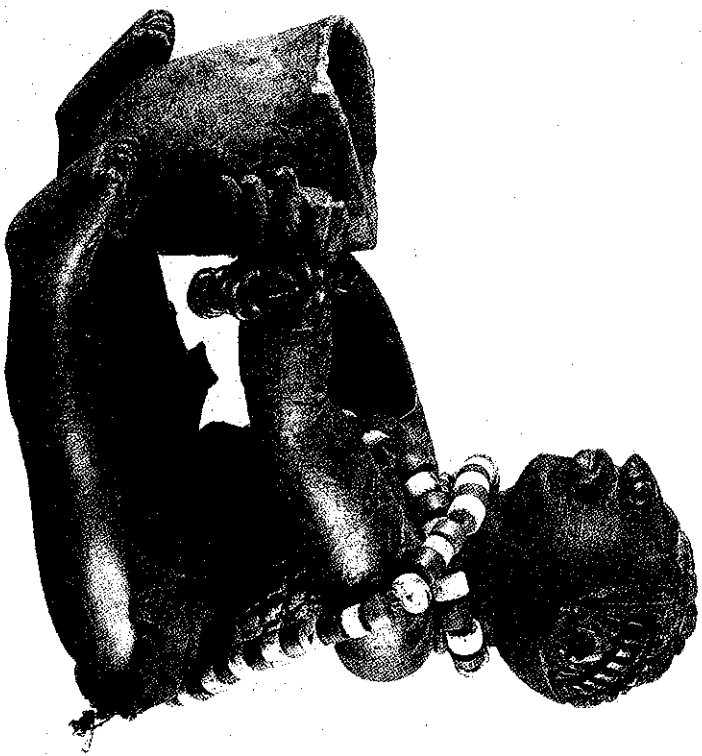
L'arbre lui rétorqua qu'il avait vu des jeunes filles laver des ignames et des maniocs, les mettre dans une marmite et mettre la marmite au feu. La jeune fille fit exactement ce que l'arbre lui indiqua, mais elle ne savait pas allumer le feu. Aussi, était-elle malheureuse et très affamée.



Par bonheur, un chasseur charmant et galant passait dans les environs. La fille l'interpella et il lui apprit à allumer le feu.

Bref c'est de cette manière que la jeune fille paresseuse avait appris toute seule à préparer de la nourriture si bien qu'au bout de quelques mois le chasseur décida de l'épouser et alla poser le problème à sa future belle-mère.

La mère redoutait que le chasseur découvre par lui-même que la fille ne savait pas préparer et qu'elle était paresseuse. Mais, à son grand étonnement, elle vit sa fille très entreprenante préparer de la nourriture. Aussi, accepta-t-elle le mariage. Et les deux amoureux vécurent très heureux.



## La légende du moustique

On raconte que quand le bon Dieu avait créé le ciel et la terre, les minéraux, les végétaux, les animaux et les hommes, la moustique n'existait pas sur le globe : elle serait l'œuvre d'un homme avec la complicité d'un génie. Je m'en vais vous raconter cette légende.

Au village Makambo, vivaient deux jeunes mariés. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils s'aimaient et vivaient heureux. Leur foyer était paisible et tranquille.

Cependant, un jour, le sort en décida autrement sans déchirement. La femme tomba malade et aucun remède ne parvint à la guérir, en dépit de tous les efforts les plus sincères de son époux. Ainsi, la jeune épouse mourut...

Le pauvre mari était inconsolable et malheureux et en garda un deuil éternel. Il n'enterra pas le cadavre de sa femme et n'avait pas l'intention de le faire.

Au début, les villageois partageaient sa tristesse. Mais au bout de quelques jours, une puanteur nocive agaçait les gens. Le jeune époux fut prié soit d'enterrer le corps de sa femme, soit de quitter le village pour aller continuer son deuil loin du grand public. Il opta pour le second choix.

Et il alla vivre dans un lieu très éloigné à l'abri et des regards et des discours des villageois. Néanmoins, il garda le cadavre de sa femme.

Des années s'étaient écoulées, même le ciel eut pitié de lui. Aussi, un génie lui apparut un jour et lui parla en ces termes : « Mon cher ami, j'ai la solution à ton problème. Tu dois prendre une aiguille, te piquer au doigt et verser une goutte de sang sur le cadavre de ta femme... ».

Le génie avait pris aussi le soin de lui indiquer l'incantation qu'il devrait prononcer pour que la magie fonctionne. Ainsi, la femme reprit vie et le génie laissa les deux époux à leur joie. Cette joie ne fut pas cependant de longue durée.

En effet, la femme remarqua bien vite que son mari avait vieilli et que, elle, par contre était toujours jeune. Aussi décida-t-elle de l'abandonner et d'aller vivre ailleurs. L'homme lui dit : « Si tu veux me quitter, il faudra me remettre ma goutte de sang ».

Sans réfléchir, la femme prit une aiguille, se piqua et se transforma en moustique dès que la goutte de sang sortit de son doigt. Depuis lors, la femme moustique cherche toujours la goutte de sang qui la ramènera en vie une fois de plus.

### La jeune fille qui épousa un vieil homme

Le mariage, en Afrique traditionnelle, est généralement décidé par le papa de la fille, dans le régime patrilinéaire et par l'oncle maternel, dans le régime matrilinéaire.

Je me propose de vous raconter l'histoire d'un vieil homme qui avait épousé une jeune femme.

En effet, dans le village Makambo vivait Mbuta Makungila, un vieillard octogénaire. Celui-ci, riche qu'il était se présenta chez les parents de Wumba, une jeune fille d'une trentaine d'année.

Le vieil homme exprima son désir d'épouser la jeune fille. Evidemment, la mère de la fille ne voulut point de ce mariage. Cependant, le père accepta et le mariage fut célébré.

La mère n'allait pas se croiser les bras et se laisser faire. Elle appela sa fille en cachette et lui donna quelques instructions pour faire capoter ce mariage.

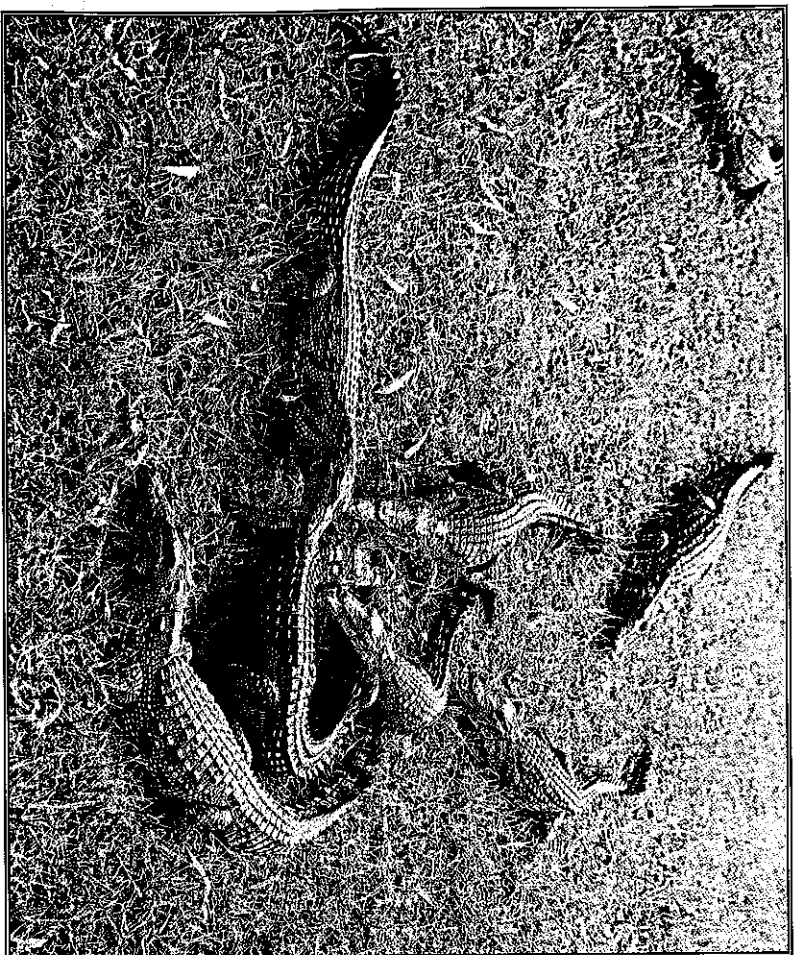
Le premier jour, alors que le mari était parti à la chasse, la jeune femme lui prépara le pondeu, mais elle mit cinq verres de sel dans la nourriture pour la rendre incombustible.



Lorsque le vieillard rentra chez lui et se mit à table, dès la première bouchée, il appela sa femme et la remercia pour avoir mis beaucoup de sel dans la nourriture, car il souffrait de la toux.

Le lendemain, la jeune fille salit tous les habits de son mari avec de l'huile de palme. Quand le pauvre époux vit cette oeuvre, il appela sa femme et la félicita car la maison, dit-il, était infectée par de petits insectes.

La jeune fille avait épuisé toutes ses ressources si bien qu'au bout elle resta chez son vieux mari sans plus chercher aventure.





## Les deux crânes

Un beau matin, un homme portant le nom de Makuba Kuba partit en forêt chercher des chenilles à cuire pour accompagner son fufu du soir.

Soudain, il aperçut deux squelettes humains. Il se dit : « Ces gens doivent être morts depuis longtemps ».

Ainsi, oubliant ce qu'il était venu faire, il s'acharnait à interroger ces cadavres. Hélas ! Sans succès, car il ne reçut aucune réponse. Ce silence de mort le rendit furieux.

Alors, il prit son couteau et l'enfonça violemment dans l'un des crânes et demanda avec force : « Pourquoi es-tu mort ? ».

La tête en colère lui répondit : « Pourquoi troubles-tu notre quiétude ? Pourquoi veux-tu nous replonger dans la souffrance du monde ? ».

Makuba Kuba rétorqua qu'il désirait simplement savoir qui les avait fait mourir et pourquoi.

- Veux-tu vraiment le savoir, demandèrent les deux crânes à celui qui les torturait ;
- Oui mes enfants, répondit audacieusement notre personnage ;
- Très bien ! Ouvrez bien les oreilles...

Les deux crânes se mirent à chanter à l'unisson les paroles suivantes : « Se moquer des morts, dormir comme un mort, manger avec les morts, se baigner dans la rivière de la mort... ».

Cette façon de répondre n'avait pas plu à Makuba Kuba et leur fit savoir cela.

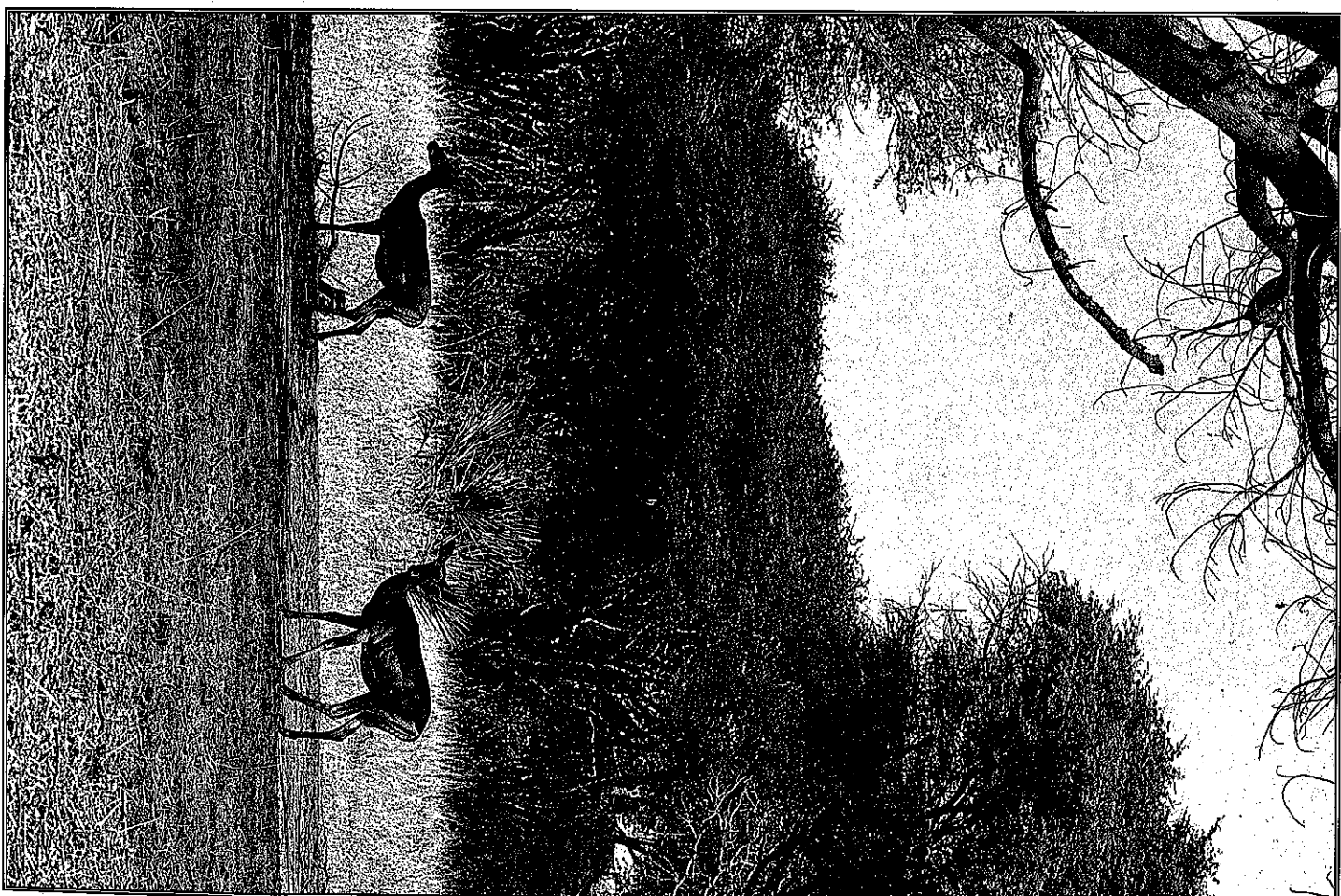
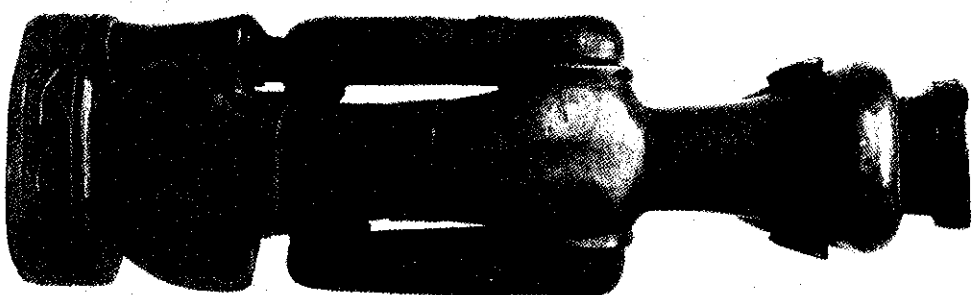
- Mes enfants, j'ai entendu beaucoup de choses au sujet de la mort, mais vous, que pensez-vous de la mort, demanda à nouveau notre bon monsieur
- Tu nous ennues ! Que veux-tu au juste ?
- Pendant que j'y pense, je veux que vous soyez mes collaborateurs ;
- Nous ne voulons pas être tes esclaves.
- Non, ce n'est pas de ça que je parle. Néanmoins, vous pouvez m'être utile. Vous logerez dans ma case et quand quelqu'un viendra me consulter en tant que devin, vous vous mettez à parler pour impressionner mes clients...

Makuba Kuba rentra chez lui avec les deux crânes. Il faut avouer que très vite sa renommée, en tant que devin, avait atteint les confins de la terre, ce qui suscita des jalousies auprès d'autres féticheurs.

Ainsi, un duel fut organisé entre notre personnage et un autre grand devin, un vrai. Celui qui allait échouer se verrait simplement sa tête coupée.



Arrivé le grand jour, les deux crânes ne parlaient plus et la tête de Makuba Kuba fut coupée, on raconte que les deux crânes qu'il avait fait ses « collaborateurs » ne lui facilitèrent point la tâche dans l'au-delà : ils le maltraient jour et nuit, dit-on.



## LA LOGIQUE DES ESCROCS

Les escrocs n'agissent point de façon irrationnelle, ils ont une certaine logique qui consiste à ébranler notre raison en éveillant notre émotion par les sentiments comme la pitié, la joie, la peur ...

Deux escrocs, sachant qu'il y avait paie des agents de la société X, se postèrent non loin du guichet de paie. L'astuce qu'ils avaient trouvé était la suivante : l'un d'eux se fait passer pour un créancier et l'autre pour un débiteur.

Le créancier menaçait son débiteur ; il devait lui rembourser son argent sinon il commettrait l'irréparable, il le tuerait. Le débiteur le suppliait d'aller chez lui, car il n'avait pas l'argent sur place. Hélas ! Le créancier ne voulait rien entendre.

Un agent de la société, qui passait par là, fut pris de pitié. Le bonhomme résolut de payer le créancier pour aller récupérer son argent à la maison du débiteur.

Aussitôt que les escrocs furent en possession de l'argent, ils disparurent dans la nature ; et l'agent bienfaiteur se retrouva seul, honteux d'avoir été arnaqué si facilement.

Nos deux escrocs n'avaient point l'habitude de battre en retraite. Le jour qui a suivi, ils allèrent près d'une banque et observèrent ceux qui y venaient. Leur attention fut braquée sur une dame qui portait un gros sac. Celle-ci venait de sortir de la banque.

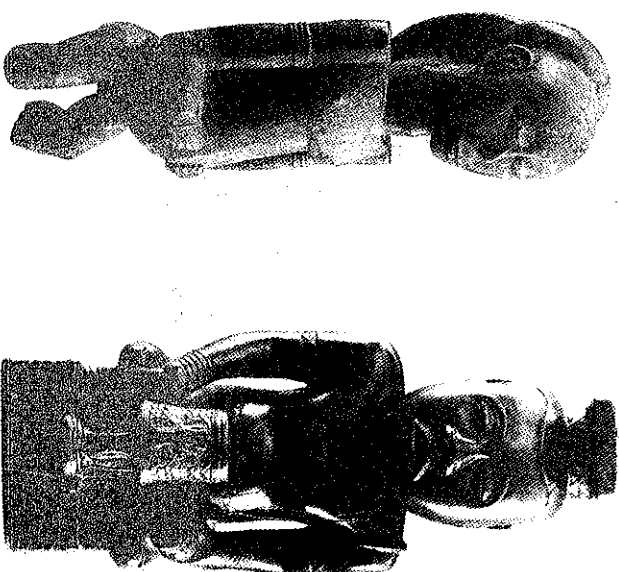
L'un était visiblement fâché et se fait passer pour le mari de la dame. Il la giflait sous prétexte qu'elle a trop traîné et qu'elle avait laissé les enfants seuls à la maison.

La femme avait vite compris l'enjeu, mais le public était comme complice, il ne réagissait pas croyant que c'était un problème de couple.

Nos deux escrocs ne laissaient point de temps à la dame de s'exprimer. Alors celle-ci ouvrit le sac et leur montra que ça ne contenait pas des billets de banque mais plutôt des vêtements.

Les escrocs se tinrent alors cois et ne savaient plus quoi faire.

Alors, la dame cria : « Aux voleurs ! Aux voleurs ! ». La police intervint et les escrocs furent arrêtés.



Par la publication de cette brochure,  
l'association entend :

1. Aider les Africains ;
2. Soutenir les étudiants dans la  
réalisation de leurs études et recherches ;
3. Contribuer à leur intégration et épanouissement  
dans la Communauté Européenne.

Vendu au prix de soutien  
de 5 €

Merci et au revoir

*Prière de ne pas émettre un chèque  
ou tout autre effet de commerce*



